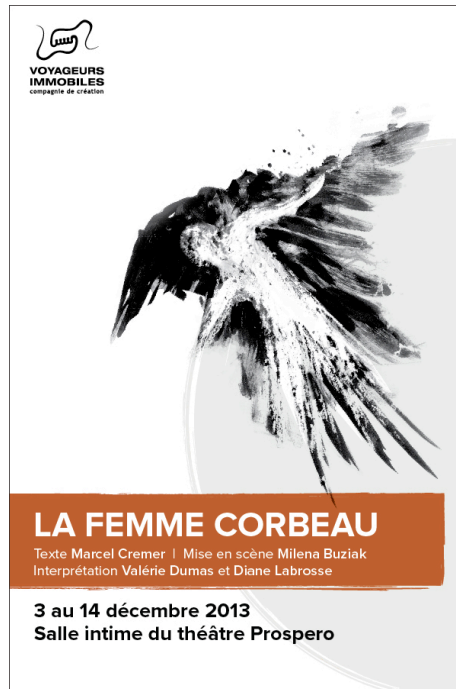


Revue de presse



Première nord-américaine | *La femme corbeau* | 3 au 14 décembre 2013

Couverture de la pièce par les représentants des médias

Extraits des critiques

Articles | pré-papiers

Relations de presse et revue de presse
Marie Marais, attachée de presse
514-845-2821 – marais@cooptel.qc.ca

Radios

RADIO CIBL | Émission Les oranges pressées

MERCREDI 4 DÉCEMBRE 2013 | Animateur Marc-André Carignan | Chroniqueur théâtre Lisa Marie Fleurent | Commentaires sur la pièce vue lors de la première et mention des dates de présentation

RADIO CINQ | Émission Magazine Centre-Ville

MERCREDI 4 DÉCEMBRE, midi 30, en direct du studio | Animateur Olivier Dumas | Entrevue d'une demi-heure avec Milena Buziak et Diane Labrosse

RADIO CINQ | Émission Relâche

LUNDI 9 DÉCEMBRE 2013, 14h | Animatrice Nathalie Dehan | Diffusion de l'entrevue de 20' avec Milena Buziak

Liste non exhaustive. Topos et chroniques ont pu être mentionnés sur les ondes radios.



Critiques

LE DEVOIR

Libre de penser

LE DEVOIR | Quotidien francophone, Province de Québec

<http://www.ledevoir.com/culture/theatre/394784/la-liberte-est-un-oiseau>

http://www.newsxs.com/fr/go/3920471/Le_Devoir/

Mardi 10 décembre 2013 | Critique par Marie Labrecque | Théâtre | Version imprimée, Section Culture page B7 | Photo : Julie Vallée-Léger | « Théâtre - La liberté est un oiseau »

« On comprend que l'oiseau de la « Femme corbeau », qu'elle lègue à sa fille, est symbolique. Qu'incarne donc ce volatile intérieur qui résiste à toute domestication ? La différence, l'esprit de liberté, la part d'individualité qui refuse les conventions, la force créative, peut-être ? La pièce a l'intelligence de ne pas nommer les choses. »

« Habitant la scène avec beaucoup de présence, la comédienne Valérie Dumas porte avec conviction ce texte qui exige plusieurs registres. »

« [Milena Buziak] a indéniablement su créer un environnement scénique ludique pour déployer ce texte pas banal qui nous invite à ne pas « *tordre le cou* » à notre propre corbeau, malgré l'oppression sociale, à assumer notre singularité. »

jeu

Revue de théâtre

JEU | Revue de théâtre en ligne

<http://www.revuejeu.org/critiques/lucie-renaud/la-femme-corbeau-retrouver-son-oiseau-interieur>

Mercredi 4 décembre 2013 | Critique par Lucie Renaud | « La femme-corbeau : Retrouver son oiseau intérieur »

« Marcel Cremer, auteur issu de la communauté germanophone belge, est monté pour la première fois au Canada et nous ne pouvons que remercier la metteure en scène Milena Buziak d'avoir voulu transmettre cette parole étonnante, souvent poétique, plaidoyer au droit à la différence et à la tolérance. »

« Comme le *Wozzeck* de Buchner, le texte est découpé en fragments, autant de petites histoires qui finissent par former celle d'une vie, remuent profondément, font rire ou suscitent le questionnement. Grâce à des pauses intégrées dans le discours, moments pendant lesquels la musique offre une deuxième voie narrative, le propos prend alors tout son sens. Que représente le corbeau ? Cette fable sera lue par chacun selon ses référents, ses blessures peut-être. Folie créatrice ? Pulsions ? Deuil ? »

« Impeccablement encadrée par les indications de Buziak, privilégiant un jeu tour à tour ludique, tragique, frondeur, interrogatif, expansif ou tout en retenue, Valérie Dumas se révèle absolument ensorcelante dans le rôle principal. On se retrouve, presque malgré soi, suspendu à ses lèvres, à ses gestes, se demandant ce qu'elle sortira de sa petite boîte noire, qui contient aussi bien des vêtements de papier qu'elle accrochera sur une corde à linge improvisée que l'ultime lettre écrite par la femme-corbeau, alors qu'elle devient porte-parole de son oiseau, emprisonné. »

« Il faut saluer la scénographie, épurée mais brillante, de Julie Vallée-Léger, avec son utilisation des surfaces qui deviennent volumes. »

« Le corbeau serait-il au fond le fardeau que chacun porte ? Un texte et une lecture qui s'imposent... »

LES MÉCONNUS | Ta dose d'art émergent et underground, Blogue

<http://www.lesmeconnus.net/la-femme-corbeau/>

Vendredi 6 décembre 2013 | [Théâtre](#) | Critique par Vickie Lemelin-Goulet | « La Femme Corbeau »

« Livré sous la forme de l'ode, le texte de Marcel Cremer, prend tout son sens. *La Femme Corbeau* n'est plus et pourtant, même dans son absence, on sent la force vitale hors norme qui l'habitait. [...] J'attribue cette énergie, voire cette électricité, à la comédienne Valérie Dumas. »

« J'ai déjà souligné le talent de la comédienne, maintenant, je m'incline devant la scénographie. La scène prend ici la forme d'une cage de papier, qui devenait tantôt une cour arrière dans laquelle on suspend le linge, tantôt le schéma de l'itinéraire d'un facteur qui s'arrime à merveille avec celui de sa relation amoureuse et, tant qu'à multiplier les couches de sens, à un cardiogramme. »

« Toute en parallèles et en métaphores, j'ai été conquise par la mise en scène de Milena Buziak qui a su exploiter divers types de médium. Du *dripping* de Pollock aux airs de Tom Waits, *La Femme Corbeau* offre une synergie rafraîchissante malgré qu'elle traite de sujets dramatiques tels que la marginalisation, l'abandon, le viol, puis la mort. »

« *Les oiseaux en cage chantent la liberté, les oiseaux libres volent.* »

MONTHEATRE.QC.CA | Blogue sur le théâtre

<http://www.montheatre.qc.ca/archives/10-prospero-laveillee/2014/corbeau.html>

Mardi 10 décembre 2013 | Critique par Gabrielle Brassard | « La femme-corbeau »

« Subtilement accompagnée par les arrangements musicaux de Diane Labrosse, Dumas se sert de la musique pour ponctuer l'histoire qu'elle nous raconte, chantonnant par moments. »

« *La femme corbeau* est un objet théâtral sans nul doute original, dans lequel il faut totalement se laisser porter par l'imaginaire de l'auteur belge et de la metteuse en scène, sans se questionner davantage, pour réellement apprécier le spectacle. »

SOCIETASCITICUS | Commentaires Ciné, Arts & Culture!

<http://www.societascriticus.com>

<http://www.netrover.com/~stratji/Culture.html#FemmeCorbeau>

Mercredi 4 décembre 2013 | Commentaires de Michel Handfield

« Une pièce à un personnage, symbolique de l'histoire d'une femme, mais aussi d'un monde qui se ressemble au-delà des frontières et des continents. »

« C'est là une pièce intelligente qui offre plusieurs niveaux de lecture, de l'histoire de vie à la remontée psychanalytique! »

LES DÉLIRES DE MARIE | Blogue culturel

<http://lesdeliresdemarie.blogspot.ca/2013/12/semaine-du-2-decembre-2013.html>

Semaine du 2 décembre 2013 | Marie-Andrée Parent | Bref commentaire | « La Femme Corbeau par Voyageurs Immobiliers »

« Un conte dramatique rempli de poésie mis en scène de façon très originale avec une comédienne très convaincante qui nous emporte dans une espèce de folie... Un éloge à la différence et à la liberté. »

Articles

Mon(theatre).qc.ca

MONTHEATRE.QC.CA | Blogue sur le théâtre

<http://www.montheatre.qc.ca/espace/2013/12/02/deux-creatrices-sur-les-ailles-dune-mysterieuse-femme-corbeau-entrevue-avec-milena-buziak-et-valerie-dumas/>

Lundi 2 décembre 2013 | Par Olivier Dumas | Entrevue avec Milena Buziak et Valérie Dumas | « Deux créatrices sur les ailes d'une mystérieuse femme corbeau »

Deux créatrices sur les ailes d'une mystérieuse femme corbeau – entrevue avec Milena Buziak et Valérie Dumas



Valérie Dumas en répétition – Crédit photo Sylvain Cornuau

En cette première moitié de décembre, le public montréalais peut découvrir à la fois une pièce et un auteur jamais présentés de mémoire sur une scène québécoise, soit *La femme corbeau*, du dramaturge belge Marcel Cremer, décédé en 2009. MonTheatre a rencontré la metteuse en scène Milena Buziak et la comédienne Valérie Dumas qui portent sur la scène intime du Prospero une parole aux effluves énigmatiques.

Sur l'heure du midi à quelques jours de la première de la production des Voyageurs immobiles, un froid de canard sévit à l'extérieur. Pourtant, à l'intérieur, dans la salle de répétition, située dans les locaux du Théâtre Carrousel sur la rue Parthenais, émane une chaleur conviviale entre les créatrices de cette histoire intrigante. L'œuvre a d'abord été conçue pour le jeune public en 2002. Par un heureux hasard sept ans plus tard, un ami de Milena Buziak lui remet entre les mains le texte découvert lors d'un voyage en France. « Ce fut comme un cadeau, raconte-t-elle d'une voix douce. J'ai ressenti immédiatement beaucoup d'affinités avec cet univers très contemporain où réside une large part de mystère ».

Le travail s'est échelonné sur une période de presque deux ans, ponctué par des représentations devant un public « en circuit fermé ». Les comédiennes Sandrine Bisson et Marie-Michelle Garon ont accompagné la metteuse en scène durant les premières étapes du processus. Dès le début de sa collaboration, Valérie Dumas a été rapidement conquise par la puissance du récit. « Il s'en dégage une tension sous-jacente qui se déploie d'elle-même dans l'espace ». Pour s'approprier la parole vibrante de Cremer, l'actrice se rappelle les propos d'André Brassard, son ancien professeur lors de ses études académiques à l'École nationale de théâtre où elle a gradué en 2003 : « Il nous disait que pour entrer dans un texte, il faut d'abord choisir une fenêtre ».

Histoire de déchirement et de séparation, *La femme corbeau* demeure également un hymne à la liberté. Dans le monologue, la comédienne joue une fille racontant la vie de sa mère qu'elle n'a pas connue. Elle n'a pour seul héritage qu'un corbeau. « Ce dernier exprime la forte dualité que l'on porte tous à l'intérieur de soi, comme une crise identitaire qui atteint son paroxysme », dévoile Milena Buziak. Le rituel du deuil occupe une dimension très importante. « Cette femme marginalisée tente de répondre au dilemme suivant : doit-elle tordre le cou de son

corbeau ou s'en débarrasser ? » La metteuse en scène perçoit également des enjeux sur le rapport de l'individu par rapport au monde qui l'entoure. « Doit-on vivre sa vie selon les exigences de la société? », souligne-t-elle.

La structure de la pièce a séduit ses créatrices. « Cela m'a rappelé *Wozzeck* de Georg Buchner par son écriture en morceaux, une construction dramatique qui n'est pas confortable pour les spectateurs occidentaux moyens », révèle une Valérie Dumas très allumée dans ses propos. « Chacun des tableaux hétéroclites est un monde en soi, rien n'est arrêté dans cette écriture très musicale et très rythmée avec des ruptures franches », renchérit Milena Buziak. La musicienne Diane Labrosse sera présente sur la scène comme échantillonneuse tout au long de la représentation de 50 minutes.

En plus du théâtre et de la musique, les arts visuels occupent le plateau scénique avec un travail de peinture sur une toile pour illustrer, au dire de la metteuse en scène, « l'impossibilité de revenir en arrière lorsque la page n'est plus blanche, n'est plus vierge ».

Valérie Dumas compare son implication dans *La femme corbeau* au travail d'archéologue. « C'est comme chercher de l'or et en trouver. Le texte donne beaucoup de libertés de jeu. J'ai pu apporter mes propres couleurs ». Elle considère l'expérience comme un intense dévoilement, une mise à nu. « Il n'y a aucune place pour la pudeur, pour l'approximation. Il faut jouer au plus près de son cœur ». André Brassard, qui appréciait grandement Jean Genet et Michel Tremblay, aurait, selon elle, grandement apprécié l'écriture de Marcel Cremer, « qui oblige les interprètes à trouver leur propre essence ».

Après la production-documentaire *Grains de sable*, qu'elle a écrit et dirigé au printemps 2013 à Espace Libre, et à quelques jours de l'éclosion de son nouveau projet, Milena Buziak paraît très calme et fébrile devant les nombreuses facettes de cette *Femme corbeau* multiple. « Le mélange de matière littéraire, de couleurs et de sons entraîne cet univers complexe vers des dimensions cathartiques ». Un envol qui promet des moments vertigineux.

Le Femme Corbeau, au Théâtre Prospero du 3 au 14 décembre 2013



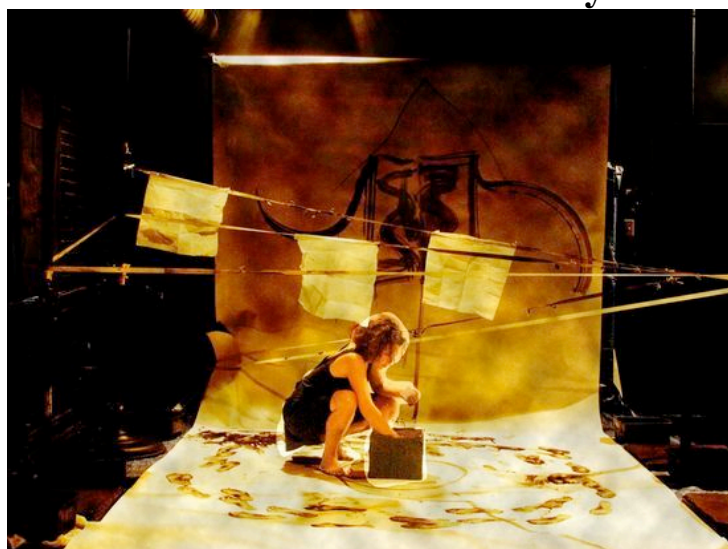
JOURNAL DE MONTRÉAL | Quotidien francophone, Province de Québec

<http://www.journaldemontreal.com/2013/11/28/a-la-decouverte-dune-femme-mysterieuse>

<http://www.journaldequebec.com/2013/11/28/a-la-decouverte-dune-femme-mysterieuse>

Journal de Montréal, en ligne le jeudi 28 novembre 2013, 13h45 | Journal de Montréal Weekend, publié le samedi 30 novembre 2013 p. W86 – Théâtre, plein page avec photo | Journaliste Louise Bourbonnais | Entrevue avec Milena Buziak | « LA FEMME CORBEAU. À la découverte d'une femme mystérieuse »

LA FEMME CORBEAU À la découverte d'une femme mystérieuse



À ne pas manquer

Voilà que le Théâtre Prospero nous présente en grande première nordaméricaine **La femme Corbeau**, de l'auteur belge Marcel Cremer. L'histoire d'une femme solitaire, vivant en région isolée, sera racontée par sa fille, qui est à la recherche de ses origines.

Nous sommes au coeur d'une quête identitaire alors qu'une adolescente, interprétée par Valérie Dumas, qui n'a pas connu sa mère, apprend qu'elle vient tout juste de mourir. Elle recevra en héritage un corbeau, celui ayant appartenu à sa mère.

"La jeune femme de 17 ans apprend l'existence de sa mère, trois jours après sa mort, raconte la metteure en scène, Milena Buziak qui est aussi l'initiatrice du projet. Elle ne l'a donc jamais connue vivante."

Élevée par son père biologique et une mère qui n'était pas la sienne, elle partira à la rencontre de sa mère naturelle ou plutôt des origines de celle-ci. Du même coup, cela deviendra une quête vers la liberté.

"La pièce est présentée sous forme narrative, s'adressant directement au public", souligne Milena Buziak.

LE GRAND NORD

L'histoire originale est campée au nord de l'Europe, en Islande, alors que l'auteur s'y trouvait au moment de l'écriture de la pièce, mais la metteure en scène fait plusieurs parallèles avec le Québec. "La pièce pourrait aussi bien se situer dans le Grand Nord québécois, au Nunavik par exemple", précise la metteure en scène. Chose certaine, nous sommes dans une région isolée, où les habitudes de vie n'ont rien à voir avec celles en milieu urbain.

On apprendra que pour gagner sa vie, sa mère livrait le courrier à bord de son scooter. On découvrira également qu'elle était en quelque sorte la risée du village, alors qu'on la nommait la femme corbeau, puisqu'elle vivait seule en compagnie de son oiseau. "Elle était une femme marginalisée par les autres en raison de sa différence", ajoute la conceptrice.

MYSTÈRE ET MÉTAPHORE

Le corbeau, dans la mythologie chinoise, est souvent considéré comme un mauvais présage, un symbole de mauvais augure représentant l'intolérance et le rejet.

"Nous sommes dans un univers poétique et métaphorique, fait remarquer Milena Buziak. Il y aura plusieurs façons d'interpréter le sens de cette pièce."

Si le texte est riche de symboles et de sens, la quête est aussi pour l'adolescente, une aventure fascinante. Qui est cette femme, sa mère, qui un jour a osé tout quitter pour s'installer dans la solitude d'une région éloignée? On comprendra que la vie est souvent complexe.

On nous promet des moments drôles et beaucoup de sensibilité aussi. La musicienne Diane Labrosse accompagnera en musique la comédienne sur scène.

Fait particulier, on assistera à la destruction complète du décor à la fin du spectacle. Il sera renouvelé à chaque représentation.

